

Nous fouillons, c'est notre histoire !

« Le monde se demandera un jour de quel acier ont été faits ces hommes et j'espère que jamais plus le monde ne sera en état de comprendre, par une expérience renouvelée, dans quel creuset se forge cet acier là »

Marc Boasson, sergent au 414^{ème} régiment d'infanterie, mort au combat le 29 avril 1918.

Lettre du 13 janvier 1917.

Parmi les plus terribles moments de la Première Guerre mondiale figure la **bataille de la Somme**, aussi tragique que la bataille de Verdun : de juillet à novembre 1916, elle fit, toutes nationalités confondues, **plus d'un million de**

morts, de blessés et de disparus. Ce fut la bataille la plus terrible pour les bataillons britanniques. Un événement fondateur pour les jeunes Etats que furent la Nouvelle Zélande et l'Australie.



Gilles Prilaux, responsable de fouille dans le Nord et la Picardie, nous a présenté ses récentes recherches archéologiques et anthropologiques sur la Grande Guerre qui vient compléter les témoignages des poilus de 14-18... On découvre un étonnant artisanat à base de douilles d'obus, mais aussi des rites funéraires bouleversants pratiqués sur les champs de bataille, où le souci de donner

une sépulture aux corps parfois fragmentés des soldats ... Longtemps ignorée, cette archéologie du monde contemporain contribue à renouveler les travaux des historiens. Elle s'impose désormais pour sauvegarder par l'étude les sites des champs de bataille. Les chercheurs et archéologues de l'INRAP contribuent aussi à l'aménagement du territoire en repérant des traces de mines, et autres vestiges. Ce sont des milliers d'hectares, essentiellement conquis sur les terres agricoles, qui sont aménagés chaque année. Enfin, certains tracés autoroutiers ou lignes de TGV recoupent en pleine campagne les secteurs de combat. Fouiller c'est aussi redonner vie à des hommes et partager leur quotidien. Nous ne



pouvons rester sans émotion en redécouvrant la vie de ces combattants, en prenant conscience de l'ampleur du conflit, première guerre véritablement industrielle, chimique... Pour faire toujours plus de victimes. Des tranchées innombrables et sinueuses comme les alluvions d'un fleuve qui sillonne les plaines de

Picardie empreintes de ce qui fut un paysage apocalyptique. Des milliers de corps non identifiés sont encore enfouillis dans cette terre¹.

La rédaction de la fac au lycée

Le 20 novembre 2015

1- On peut consulter au CDI l'ouvrage offert par Gilles Prilaux, l'archéologie de la Grande Guerre. Edition Ouest-France. INRAP. Mai 2008